

**Inventer un point d'appui par l'écriture :  
Virginia Woolf, Sylvia Plath, Samuel Beckett.**

Par Jean-Claude Encalado

Je poursuis mon séminaire sur l'articulation entre esthétique et psychanalyse.

L'année passée, j'ai consacré ce séminaire à la peinture, à Francis Bacon, à Pablo Picasso, à Pierre Soulages, à Mark Rothko et à une photographe, Lisette Model. C'est-à-dire au traitement d'un envahissement d'excitation, d'angoisse, bref au traitement d'un « réel » par la peinture, par la photo, par l'imaginaire.

Cette année, j'aimerais poursuivre cette question du traitement du réel, mais par l'écriture, en explorant le statut de l'écriture chez Virginia Woolf, Sylvia Plath, Samuel Beckett, Marguerite Duras, etc. C'est-à-dire d'un traitement du réel par le symbolique.

Là, tout comme j'ai été aidé par Athéna Lazarou (sur Pierre Soulages), je me ferai aider par Léonce Boigelot, Bernard Hubeau, Ginette Michaux, Philippe Hunt, Pascale Simonnet, Jean-Louis Aucremanne.

On constate donc que des sujets (diagnostiqués par la psychiatrie classique de mélancoliques, de schizophrènes, etc.) peuvent inventer un point d'appui dans leur création esthétique : par la voie imaginaire ou par la voie symbolique. Cette distinction nous obligera à complexifier les schémas que je vous dessine au tableau, à approfondir l'articulation des registres du réel, du symbolique et de l'imaginaire, et à ne plus nous contenter du rapport du sujet à la fonction paternelle (qui aura opéré ou pas) et à l'objet pulsionnel (qui aura été extrait ou pas).

Ce séminaire se poursuivra le mardi soir, à 20h, le 30 avril, le 21 mai, le 11 juin.

Au local de l'ACF, rue Defacqz, 16, 1050 Bruxelles. Entrée libre.

Renseignements : 0497/ 230. 696

[Jeanclaude.encalado@gmail.com](mailto:Jeanclaude.encalado@gmail.com)